

Communauté Urbaine de Strasbourg

ENORME SUCCES !!

Plus de 2000 personnes ont répondu à l'appel des syndicats de la CUS le 21 mars. Les agents ont clairement affirmé qu'ils ne veulent pas être les boucs émissaires de la gestion catastrophique de la collectivité, telle qu'elle a été relevée par la CRC. Ils veulent, plus que jamais, obtenir la déprécarisation des plus de 1000 vacataires, que la CUS a abusivement et illégalement utilisés depuis plus de dix ans.

Cela paraît autrement plus important dans le contexte de crise que le Vice-président en charge du personnel met systématiquement en avant que de rogner sur le temps de travail des agents. Les syndicats restent sur leur position : Un travail mieux partagé, permet de combattre le chômage. N'est-ce pas là une valeur de gauche qui devrait au contraire être défendue par la CUS ?



POPULISME ?

Robert HERRMANN tente d'expliquer dans les DNA du 22 mars, que ce mouvement social serait sous l'influence de la tenue de congrès syndicaux. Il oublie juste que ce sont les agents qui ont décidé de réagir fermement et que les agents ne sont pas des moutons que l'on peut conduire à la baguette.

Il aurait pourtant dû s'en rendre compte lorsqu'il a arpenté accompagné du directeur Général des services et du Directeur des ressources humaines les sites de travail en essayant vainement de dissuader les agents de venir manifester.

Et pour faire dans le même état d'esprit que lui ne pourrait-on pas insinuer : la posture rigide et anti sociale du Vice-président en charge du personnel est sans doute conditionnée par sa volonté de briguer en 2014 le poste de maire ?



IL N'A RIEN COMPRIS !

Il en est encore à penser que ce mouvement social profond est un feu de paille et à espérer qu'une fois que les agents auront crié leur colère, ils seront calmés...

Il se trompe lourdement. La blessure des agents est profonde, et les agents veulent aller au bout de leur démarche revendicative. C'est la première fois dans l'histoire de la CUS qu'ils sont obligés de se battre pour PRÉSERVER leur situation sociale plutôt que pour y obtenir des avancées.

LE DIALOGUE SOCIAL EST MORT !

L'annonce du décès du dialogue social est parue dans les pages des DNA du 22 mars. Robert HERRMANN y annonce en effet, que la provocation faite aux organisations syndicales en se rendant directement sur le lieu de travail des agents va continuer. Il court-circuite donc les organisations syndicales représentatives du personnel, tout en expliquant que le dialogue social continue.

Il se moque de nous ! En clair, il ne tient aucun compte de la mobilisation exceptionnelle des agents du 21 mars.

Sa stratégie est claire : il joue l'usure des agents, le pourrissement du mouvement de colère.

Il ne veut plus s'adresser aux représentants du personnel car il les juge trop combatifs et absolument pas inféodés à sa politique.

En clair : il ne veut plus parler aux syndicats mais directement aux agents ... Les syndicats, qui ont un profond respect de la démocratie, ne s'engageront pas dans la même voie que lui.

Ils pourraient effectivement, en suivant la même logique que lui, refuser désormais de lui parler et s'adresser directement au Maire de Strasbourg et au Président de la CUS en jugeant que ces derniers pourraient avoir une autre vision de ce que doit être un vrai dialogue social.

Faudra-t-il demander à l'exécutif la nomination d'un médiateur, pour sortir de cette impasse ?